Tome 65, nº 44. — Décembre 1958.

Coleoptera Pselaphidae et Scydmaenidae

PAR

Claude BESUCHET

Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

Avec 26 figures dans le texte

J'ai eu l'occasion, grâce à une bourse du Fonds national suisse de la Recherche scientifique, de travailler pendant plusieurs mois ou plusieurs semaines dans les musées d'Histoire naturelle de Gênes, Londres, Paris et Vienne, ce qui m'a permis d'étudier les types d'un bon nombre d'espèces appartenant aux familles de ma spécialité. Ci-dessous une petite série de remarques concernant des espèces ou des genres qui doivent tomber en synonymie ou qui ont au contraire la priorité, suivies des descriptions de quelques espèces nouvelles.

Selon mon habitude, je mentionne, outre la localité typique, le nom de la ville où se trouve actuellement le type, lorsque celui-ci est déposé dans un musée. Un ? avant « typ.» indique que celui-ci est très probablement perdu; un ! avant « typ. » montre que j'ai étudié ce dernier.

I. Synonymies et priorités.

Pseudoplectus perplexus Duv. ssp. *barbarus* Jeannel (1953, p. 23 Typ. Coll. Normand. Loc. typ. Tunisie: Le Kef). *P. perplexus* présente, ainsi que je l'ai montré (1955, p. 204), une variation relative. ment considérable de la taille, de la forme des articles antennaires des proportions du pronotum, du développement des yeux et des ailes; ces variations ne sont pas liées à la répartition. Jeannel

estime cependant nécessaire de créer une sous-espèce, soit-disant bien caractérisée par son édéage. Je constate au contraire que l'organe copulateur est « absolument identique des deux côtés de la Méditerranée, que ce soit de l'Espagne à la Crète, ou du Maroc à la Tunisie » (1955, p. 205). Il n'y a donc pas lieu de maintenir la sous-espèce *barbarus*.

Pseudoplectus aegyptiacus Jeannel (1956, p. 24. ! ♀ Typ. Paris. Loc. typ. Egypte: Maadi). Les cinq exemplaires connus de *P. aegyptiacus* ne diffèrent de *perplexus* que par leur coloration plus claire, due à un état d'immaturité évident; *aegyptiacus* est ainsi synonyme de *perplexus*.

Euplectoides pearcei Jeannel (1954, p. 106. ! ♂ Typ. Londres. Loc. typ. Angleterre: Moccas). Pearce (1957, p. 16) ne constate aucune différence nette entre *Euplectoides pearcei* Jean. et *Euplectus piceus* Motsch. L'auteur anglais a parfaitement raison. Le genre *Euplectoides* Jean., basé sur une seule espèce elle-même connue que par un exemplaire unique, tombe dans la synonymie du genre *Euplectus* Leach; quant à l'espèce *pearcei*, elle est identique à *piceus*; elle n'en diffère que par sa coloration d'un testacé peu foncé, résultant de son état de maturité incomplet.

Euplectus kirbyi Denny (1825, p. 14. ! ♂ Typ. Londres. Loc. typ. Angleterre). Cette espèce, nommée *kirbyi* par Leach mais restée « in litteris », a été décrite par Denny sur un seul spécimen « in the cabinet of the British Museum ». *Euplectus kirbyi* ne tombe nullement dans la synonymie de *nanus* Reichb. comme on le pensait jusqu'ici; il a au contraire la priorité sur *revelierei* Reitter (1884*a*, p. 113. ! ♂ Typ. Paris. Loc. typ. Grèce: Cumani). Les types des *Euplectus kirbyi* et *revelierei* sont identiques, tant par la morphologie générale que par l'édéage; tous les deux présentent en particulier une dépression entre les carénules des deux premiers tergites de l'abdomen, caractère qui fait défaut chez la sous-espèce *luigionii* Dod.

Euplectus carolae Allen (1940, p. 84. ! ♂ Typ. Coll. Allen. Loc. typ. Angleterre: Windsor Forest). Les *Euplectus carolae* Allen et *nanus* Reichb. appartiennent à une même et seule espèce. Cette

synonymie a déjà été établie par Pearce (1957, p. 16), mais je tenais cependant à la confirmer. Mon collègue anglais groupe en effet sous le nom de *nanus* deux *Euplectus* distincts: *nanus* Reichb. (= *carolae* Allen) et *kirbyi* Denny (= *revelierei* Reitt.).

Bythinus globulipalpus Aubé (1833, p. 39. ! ♂ Typ. Paris. Loc. typ. France: environs de Paris). Machulka (1935, p. 56) utilise le nom de *globulipalpus* pour désigner les mâles de *Bythinus macropalpus* Aubé à antennes simples. Jeannel (1950, p. 220) réserve également ce nom pour une forme théléomorphe, mais d'une autre espèce, *B. burelli* Denny. Machulka a raison en ce sens qu'il s'agit bien d'une forme de *macropalpus*; le pédicelle du type de *globulipalpus* est cependant légèrement caréné sur toute la longueur de son bord interne, exactement comme chez la forme *reductus* Machulka (1935, p. 56. ! ♂ Typ. Londres. Loc. typ. Angleterre: Cowley); celle-ci tombe ainsi dans la synonymie de *globulipalpus*. Quant aux mâles théléomorphes de *burelli*, ils doivent être nommés *britannicus* Machulka (1935, p. 55).

Arcopagus devillei Jeannel (1950, p. 271. ! ♂ Typ. Paris. Loc. typ. France: Bourges). Ce Psélaphide est absolument identique à *Bythinus macropalpus* Aubé, forme mâle *globulipalpus* Aubé (= *reductus* Mach.). Le pédicelle du type de *devillei* est également légèrement caréné sur toute la longueur de son bord interne; la massue des palpes maxillaires est, par contre, moins renflée et plus allongée que celle du type de *globulipalpus*, mais ce caractère est sujet à des variations assez considérables, si bien que je n'hésite pas à mettre en synonymie *globulipalpus* et *devillei*.

Bryaxis validus Aubé (1844, p. 130. ! ♂ Typ. Paris. Loc. typ. France ?) Jeannel (1950, p. 273) distingue trois formes de mâles chez *Bryaxis puncticollis* Denny: forme *gracilipes* Raffr. à pattes aussi grêles que celles des femelles, forme *puncticollis* s. str. à pattes renflées mais à tibias antérieurs non échancrés, forme *validus* Aubé à pattes également renflées mais à tibias antérieurs nettement échancrés. J'ai étudié plusieurs centaines d'exemplaires de *puncticollis* provenant de régions très diverses; je n'ai toujours trouvé que deux formes de mâles, l'une à pattes grêles, à tibias antérieurs simples et à pronotum moins large (largeur moyenne de 0,35 mm),

l'autre à pattes renflées, à tibias antérieurs présentant une petite dent suivie immédiatement d'une échancrure profonde et à pronotum un peu plus large (largeur moyenne de 0,39 à 0,40 mm). Ces deux formes ne peuvent être nommées que *gracilipes* et *puncticollis* s. str.; *validus* est rigoureusement identique à *puncticollis* s. str.

Bryaxis mimus Dodero (1919, p. 196. ! ♂ Typ. Coll. Dodero. Loc. typ. Italie: Canale delle Verghe). Cette espèce tombe dans la synonymie de *porsenna* Reitt.; ces deux *Bryaxis* sont tout à fait semblables, que ce soit par la morphologie générale, par les caractères sexuels secondaires, en particulier par l'oedimérie très forte des pattes, ou par l'édéage. La forme homéomorphe de *porsenna* devra-t-elle porter le nom de *heteromorphus* Fiori ou celui de *ticinensis* Bes. ? La question est encore à résoudre.

Bryaxis elegans Karaman (1953, p. 95. ♂ Typ. Ljubljana. Loc. typ. Yougoslavie: Radoha). Cette espèce de Styrie ne diffère en rien de celle décrite par Machulka (1932, p. 77) sous le nom de *stolzi*. Les descriptions de *stolzi* et d'*elegans* permettent déjà à elles seules d'établir cette synonymie. Après avoir décrit l'édéage de *muscorum* Kiesw., Machulka écrit (p. 79): « An der Aussenseite trägt jede Paramere wieder ein Nebengebilde, welches aber von flügelartiger Form ist. Es ist vertikal gestellt und überragt ein wenig den Hauptast der Parameren. Dieser trägt noch an der Unterseite einen an der Basis breiten, aber dann sehr dünnen und spitzigen, nach vorne gerichteten Ausläufer und dicht vor dem Ende ein feines und spitziges Eckchen. » Ces quelques lignes décrivent de façon très exacte non seulement les figures d'*elegans* données par Karaman, mais également l'édéage des exemplaires de *stolzi* que j'ai sous les yeux, soit deux mâles déterminés par Machulka et portant l'étiquette « typus ». Un de ces deux exemplaires peut être considéré au moins comme un paratype; il provient en effet de Podčetrtek (Jaeger), localité de Styrie mentionnée dans la description originale de l'espèce. *Bryaxis elegans* Kar. doit donc tomber dans la synonymie de *stolzi* Mach.

Bryaxis stolzi Karaman (1953, p. 97) est identique à *muscorum* Kiesw. tel qu'il a été défini par Machulka (1932, p. 77). La figure de l'édéage en vue latérale de *muscorum* donnée par l'auteur tchèque

montre bien les caractéristiques de l'espèce, soit l'écartement considérable du lieu d'implantation des deux paires de soies et la forme grêle de la partie distale de la grande phanère.

Bryaxis muscorum Karaman (1953, p. 97) étant en réalité une espèce nouvelle, je propose pour elle le nom nouveau **karamane** m.; ce *Bryaxis* n'est connu pour l'instant que par deux mâles de la collection Stussiner et provenant de la grotte Sela en Carniole.

Brachygluta hanseni Besuchet (1954, p. 43. ! ♂ Typ. Copenhague. Loc. typ. Danemark: Nordsjaelland). Cette espèce, décrite sur un mâle unique, doit désormais tomber dans la synonymie de *B. paludosa* Peyron. Le type du Danemark est en effet absolument identique aux *paludosa* que j'ai pu étudier récemment de Grèce (Nauplia et Salonique), de Turquie (Smyrne), de Syrie et d'Israël (Jaffa); son lieu de provenance est certainement inexact.

Pselaphostomus saulcyi Sharp (1874, p. 80. ! ♂ Typ. Londres. Loc. typ. Espagne: Reinosa). Ce Psélaphide, oublié par Raffray dans le « Coleopterorum Catalogus » (pars 27, 1911), tombe dans la synonymie de *P. diecki* Saulcy, tel qu'il a été défini par Franz (1955, p. 31). Il est intéressant de relever chez ce *Pselaphostomus* la présence de variations assez considérables de l'édéage, en particulier des phanères du sac interne. Celui-ci présente dans sa partie distale, de chaque côté, une, deux ou même trois épines plus ou moins longues, qui font généralement un peu saillie. Chez le type de *saulcyi* de Reinosa (Prov. Santander), il n'y a qu'une petite épine; chez un exemplaire de Becerreá (Prov. Lugo), l'épine est de taille moyenne, tandis qu'elle est très grande chez un individu du Monte de Santoña (Prov. Santander); chez un mâle capturé entre Ampuero et Rasines (Prov. Santander), l'édéage présente de chaque côté une épine assez grande, accompagnée à sa base d'une épine petite; chez un spécimen de la vallée du Monasterio de Valvanera dans la Sierra de la Demanda (Prov. Logroño), les deux épines de chaque côté prennent un grand développement; enfin j'ai vu un exemplaire de Caboalles (Prov. León) possédant de chaque côté deux épines très grandes, accompagnées, mais à droite seulement, d'une épine moyenne. La partie distale inférieure de l'édéage est également plus ou moins brièvement prolongée en arrière, plus chez le type de

saulcyi, moins chez les exemplaires de Caboalles. Ces variations ne semblent malheureusement pas confirmer la valeur des races géographiques établies par Franz (1955, p. 32).

Cephennium edmondsi Donisthorpe (1931, p. 176. ! ♂ Typ. Londres. Loc. typ. Angleterre: Slapton Ley). Ce Scydménide est identique, tant par sa morphologie générale que par son édéage, à *C. gallicum* Ganglbauer (1899, p. 12, 16. ! ♂ Typ. Vienne. Loc. typ. France: Le Plantay); il ne diffère que par sa taille un peu plus petite.

Cephennium pallida Edmonds (1931, p. 272. Typ. Coll. Llyod. Loc. typ. Angleterre: Slapton Ley). Cette espèce tombe certainement aussi dans la synonymie de *gallicum*; je n'ai malheureusement pas pu voir son type. J'ai étudié de nombreux *Cephennium* provenant d'Angleterre, capturés par Allen, Champion, Donisthorpe, Pearce, Saunders, Sharp, Stephens et Walker; tous appartiennent à l'espèce *gallicum*. Si vraiment il existe deux espèces de *Cephennium* en Angleterre, la seconde ne peut être que *thoracicum* Müll. et Kunze.

Cephennium romanum Holdhaus (1924, p. 20 ! ♂ Typ. Vienne. Loc. typ. Italie: Lago Albano près de Rome). Blattny (1914, p. 123) ayant déjà décrit un *Cephennium romanum*, il est nécessaire de changer le nom donné par Holdhaus; je propose le nom nouveau **solarii** m., employé déjà « in litteris » par Dodero.

Stenichnus stotti Donisthorpe (1932, p. 267. ! ♂ Typ. Londres. Loc. typ. Angleterre: Reigate). Cette espèce tombe dans la synonymie de *S. pusillus* Müll. et Kunze; la morphologie générale, les caractères sexuels secondaires et l'édéage de *stotti* et de *pusillus* sont identiques. Quant aux *S. pusillus* de Donisthorpe, ce sont en réalité de petits exemplaires de *scutellaris* Müll. et Kunze.

Stenichnus harwoodianus Williams (1927, p. 57, 59. ! ♀ Typ. Londres. Loc. typ. Angleterre: Luton). Je ne trouve aucune différence spécifique réelle entre *harwoodianus* Will. et *poweri* Fowler (1884, p. 247. ? Typ. Loc. typ. Angleterre: Wimbledon); le premier n'est malheureusement connu que par des femelles; quant au

second, j'ai pu étudier un cotype du sexe mâle et quelques autres exemplaires déterminés par Fowler.

Stenichnus barnevillei Reitter (1884*b*, p. 67. ? Typ. Loc. typ. France centrale). Ce Scydménide tombe certainement aussi dans la synonymie de *powveri*, décrit également en 1884, mais quelques mois plus tôt. A défaut du type de *barnevillei*, qui a disparu de la collection Croissandeau du Muséum de Paris, j'ai pu étudier quelques exemplaires d'Angleterre, dont un déterminé par Reitter lui-même.

Genre *Adrastia* Broun (1881, p. 663. Type: *A. laetans* Broun). Ce genre, avec deux espèces de Nouvelle-Zélande, *laetans* Broun et *clavatella* Broun, est catalogué par Csiki (1919, p. 31) dans la synonymie de *Cyrtoscydmus* Motsch.; il doit en réalité prendre place près du genre *Scydmaenus* Latr., dont il diffère surtout par le scape à peine échancré à l'apex, par les trochanters postérieurs nettement moins développés et par l'édéage. Chez tous les *Scydmaenus*, les styles fusionnent complètement sur toute leur longueur avec le corps même de l'édéage. Chez *Adrastia* (fig. 1, 2 et 3) par contre, les styles ne sont soudés de façon complète que sur la face ventrale, mais ils gardent cependant leur individualité dans leur partie distale; sur la face dorsale, les styles sont bien distincts, séparés sur toute leur longueur par un espace léger. Notons en passant quelques caractères moins importants du genre *Adrastia*: base du pronotum ornée de quatre fossettes très superficielles; callosité humérale de l'élytre presque nulle; métasternum avec deux carénules de chaque côté, l'une contiguë au bord de l'élytre, marquée sur toute la longueur du métasternum, l'autre prenant naissance comme la première dans l'angle antérieur, dirigée obliquement en arrière jusque dans la région médiane; tarses antérieurs des mâles simples, non dilatés. De tous les *Scydmaenini*, le genre *Adrastia* est certainement le plus primitif.

II. Espèces nouvelles.

Faronus parallelus n. sp.

Long. 1,6 à 1,7 mm. Coloration entièrement d'un testacé rougeâtre peu foncé, les élytres légèrement plus clairs. Tête un peu plus large que longue, légèrement moins large que le pronotum, les

téguments lisses et brillants. Lobe frontal parcouru dans toute sa longueur par une dépression médiane relativement étroite et profonde, très profonde au niveau des yeux; entre le bord postérieur de cette dépression frontale et la région occipitale, deux sillons bien marqués, étroits et profonds, divergents. Yeux bien développés. Tempes un peu plus courtes que les yeux, très saillantes et anguleuses, formant un angle de 60° environ, terminées par un petit organe annulaire. Article 2 des antennes à peine plus long que large; article 3 petit, nettement moins large que ses voisins, plus large que long; articles 4 à 6 très légèrement plus longs que larges, 7 globuleux, 8 à 10 un peu plus larges que longs, 11 un peu moins long que les deux précédents réunis. Pronotum plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, brusquement atténué en arrière jusqu'au tiers postérieur, puis atténué de façon moins prononcée jusqu'aux angles postérieurs. Disque du pronotum avec une impression en forme de fer à cheval, la branche transversale large, profonde, avec une fossette médiane, les branches longitudinales plus superficielles, mais bien marquées cependant, terminées chacune par une petite fossette; deux fossettes près de chaque angle postérieur du pronotum, l'une profonde près du bord latéral, l'autre légère, située près du bord postérieur; encore une autre fossette assez profonde de chaque côté, placée entre la fossette latérale des angles postérieurs et l'extrémité de l'impression discale. Elytres presque deux fois plus longs que le pronotum, à peine plus larges que longs, la plus grande largeur située près du bord postérieur. Base de l'élytre avec trois fossettes, l'une donnant naissance à la strie suturale, entière, une autre contiguë à la première et la dernière prolongée par la strie dorsale, bien marquée jusque dans le tiers postérieur; aucune dépression longitudinale près du bord latéral. Ailes fonctionnelles. Abdomen un peu plus court que le pronotum et les élytres réunis, légèrement moins large que les élytres, moyennement convexe, parallèle. Métasternum assez grand.

Turquie d'Asie: Lyciae Taurus, 2 ♀♀. Holotype: Museum Frey de Tutzing; paratype: coll. mea.

Cette espèce se place près des *Faronus lafertei* Aubé et *aubei* Lucas, mais elle diffère par le sillon du lobe frontal plus étroit et par l'abdomen non élargi d'avant en arrière, mais parallèle; elle diffère également de *lafertei* par les bosses latérales du pronotum plus saillantes.

Faronus insignis n. sp.

Long 1,3 à 1,4 mm. Coloration d'un testacé rougeâtre pâle, sauf la face dorsale de la tête et de l'abdomen d'un brun de poix foncé. Tête un peu plus large que longue, légèrement moins large que le pronotum, les téguments lisses et brillants. Lobe frontal court, parcouru dans toute sa longueur par une dépression médiane large et profonde, formée semble-t-il de deux fossettes, l'une plus large occupant tout le disque du lobe frontal, l'autre un peu plus étroite et plus profonde, située entre les yeux; entre le bord postérieur de cette dépression frontale et la région occipitale, deux sillons assez fins, divergents. Yeux bien développés. Tempes aussi longues que les yeux, saillantes, anguleuses, formant un angle légèrement inférieur à 90°, terminées par un petit organe annulaire. Article 2 des antennes plus long que large; article 3 petit, nettement moins large que ses voisins, plus large que long; articles 4 à 6 globuleux, 7 légèrement plus large que long, 8 encore un peu plus large que long, 9 et 10 nettement plus larges que longs, 11 un peu moins long que les deux précédents réunis. Pronotum plus large que long, la plus grande largeur située très légèrement en avant du milieu, brusquement atténué en arrière, puis subparallèle près des angles postérieurs. Disque du pronotum avec une impression en forme de fer à cheval, la branche transversale profonde, large, les branches longitudinales assez superficielles, terminées chacune par une petite fossette; deux fossettes près de chaque angle postérieur du pronotum, l'une profonde près du bord latéral, l'autre légère, située près du bord postérieur; encore une autre fossette assez profonde de chaque côté, placée entre la fossette latérale des angles postérieurs et l'extrémité de l'impression discale. Elytres un peu plus longs que le pronotum, nettement plus larges que longs, la plus grande largeur située dans le tiers postérieur. Deux ou trois fossettes à la base de l'élytre; strie suturale entière; strie dorsale dépassant un peu le milieu. Ailes non fonctionnelles. Abdomen légèrement plus long que le pronotum et les élytres réunis, un peu plus large que les élytres, moyennement convexe, élargi d'avant en arrière. Métasternum court.

Espagne. Mallorca: S. Telmo près de Andraitx, 4 ♀♀. J'ai trouvé ce *Faronus* en tamisant la terre au pied d'un lentisque à quelques mètres seulement du bord de la mer. Holotype et paratypes déposés dans ma collection.

Faronus insignis se distingue de toutes les autres espèces du genre par sa coloration bicolore remarquable, mais il prend place cependant dans le groupe de *nicaeensis* Saulcy; il diffère de *F. españoli* Norm. de l'île d'Ibiza par les sillons de la partie postérieure de la tête plus fins et moins divergents, par les tempes plus obtuses, par la présence de la fossette située entre l'extrémité de l'impression discale et la fossette latérale des angles postérieurs du pronotum et par les élytres un peu plus longs.

Pygoxyon bergamascum n. sp.

Long. 1,85 mm. Coloration entièrement d'un testacé rougeâtre assez foncé; téguments lisses et brillants; pubescence de longueur moyenne. Tête nettement plus longue que large, la plus grande largeur située au niveau des yeux. Lobe frontal allongé, étroit, légèrement atténué d'avant en arrière, ponctué sur sa partie antérieure. Entre les yeux, sur la face dorsale de la tête, une élévation bien marquée, allongée, portant deux carénules longitudinales parallèles assez légères et rapprochées; limitant de part et d'autre cette élévation médiane, une carénule régulièrement arquée, marquée en avant jusque dans la partie postérieure du lobe frontal, atteignant presque en arrière le sillon transversal étroit et très profond du vertex; encore une autre carénule de chaque côté, prenant naissance près du bord antérieur des yeux, subparallèle à la carénule précédente jusqu'au sillon transverse du vertex, puis dirigée obliquement vers l'extérieur. Yeux légèrement saillants, peu développés, formés de quatre ou cinq ommatidies. Tempes longues, atténuées relativement faiblement d'avant en arrière, avec un tubercule peu marqué et émoussé près du bord postérieur des yeux et un autre tubercule, semblable au premier, situé un peu en arrière du sillon transverse du vertex; sur le bord postérieur de celui-ci, un sillon longitudinal léger et assez court. Articles 2 et 3 des antennes nettement plus longs que larges; articles 4 à 8 un peu plus courts, mais cependant nettement plus longs que larges; massue triarticulée; article 9 légèrement plus long que large, 10 un peu plus large, aussi long que large, 11 encore un peu plus large, allongé, un peu plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum plus large que long, atténué d'arrière en avant, d'abord très légèrement, puis de façon plus marquée; plus grande largeur

située ainsi au niveau des angles postérieurs. Pronotum avec un sillon latéral léger de chaque côté, prenant naissance aux angles antérieurs, marqué jusque sur le bord postérieur; un peu en avant de celui-ci, un sillon transverse large et profond, légèrement arqué, déterminant au point d'intersection avec les sillons latéraux une fossette large et profonde; région médiane du bord latéral avec une carénule légère dirigée obliquement en avant en direction des angles antérieurs. Elytres réunis légèrement plus larges que longs, la plus grande largeur située au milieu. Base de chaque élytre avec deux fossettes transverses, la première donnant naissance sur son bord interne à la strie suturale, entière, et sur son bord externe à une strie dorsale, marquée jusque dans le quart postérieur; seconde fossette basale prolongée sur son bord interne par une nouvelle strie dorsale atteignant presque le bord postérieur de l'élytre, et sur son bord externe par une strie aussi longue que la première strie dorsale. Abdomen nettement plus court que les élytres, triangulaire, le premier tergite avec une carénule longitudinale médiane marquée sur toute la longueur du segment. Métasternum avec deux carénules marquées jusque sur le bord postérieur, légèrement divergentes d'avant en arrière. Pattes grêles.

Italie. Alpes bergamasques: Oltre il Colle, 1 ♀. Holotype: Museum Frey de Tutzing.

D'après la revision des *Pygoxyon* d'Italie donnée par Binaghi (1943*a*, p. 43) l'espèce nouvelle ici décrite doit prendre place près de *lombardum* Bin.; *bergamascum* diffère par ses yeux nettement moins développés, par ses tempes plus atténuées portant deux tubercules légers.

Pygoxyon myops n. sp.

Long. 1, 85 mm. Coloration entièrement d'un testacé rougeâtre assez foncé; téguments lisses et brillants; pubescence assez longue. Tête nettement plus longue que large, la plus grande largeur située un peu en arrière des yeux, au niveau des tubercules postoculaires. Lobe frontal allongé, étroit, nettement atténué d'avant en arrière. Entre les yeux, sur la face dorsale de la tête, une élévation bien marquée, allongée, portant deux carénules saillantes, parallèles et assez rapprochées; limitant de part et d'autre cette élévation médiane, une carénule régulièrement arquée, marquée en avant

jusque dans la partie postérieure du lobe frontal, atteignant presque en arrière le sillon transversal étroit et très profond du vertex; encore une autre carénule de chaque côté, prenant naissance près du bord antérieur des yeux, subparallèle à la carénule précédente, marquée jusqu'au sillon transverse du vertex. Yeux très atrophiés, formés de deux ou trois ommatidies non pigmentées. Tempes longues, atténuées nettement d'avant en arrière, avec un tubercule peu marqué et émoussé près du bord postérieur des yeux et un autre tubercule, semblable au premier, situé un peu en arrière du sillon transverse du vertex; sur le bord postérieur de celui-ci, un sillon longitudinal assez court. Article 2 des antennes nettement plus long que large; article 3 légèrement plus long que large; articles 4 à 7 à peine plus longs que larges, 8 légèrement plus large que long; massue biarticulée, l'article 9 à peine plus large que le précédent, nettement plus large que long; article 10 nettement plus large, plus large que long, 11 encore un peu plus large, un peu plus long que les trois articles précédents réunis. Pronotum plus large que long, atténué d'arrière en avant à partir du milieu, parallèle en arrière. Sillon latéral du pronotum assez effacé, en particulier près des angles antérieurs, bien marqué jusqu'au bord postérieur; un peu en avant de celui-ci, un sillon transverse large, de profondeur moyenne, légèrement arqué, déterminant au point d'intersection avec les sillons latéraux une fossette large et profonde; un sillon longitudinal court entre le bord postérieur du pronotum et son sillon transverse. Elytres réunis légèrement plus larges que longs, la plus grande largeur située au milieu. Base de chaque élytre avec deux fossettes arrondies, la première donnant naissance sur son bord interne à la strie suturale, entière, et sur son bord externe à une strie dorsale, marquée presque jusque dans le tiers postérieur; seconde fossette basale prolongée sur son bord interne par une nouvelle strie dorsale, à peine plus longue que la première, et sur son bord externe par une strie atteignant presque le milieu de l'élytre. Abdomen un peu plus court que les élytres, triangulaire, le premier tergite avec une carénule longitudinale médiane marquée sur toute la longueur du segment. Métasternum avec deux carénules n'atteignant que la région médiane, légèrement divergentes d'avant en arrière. Pattes grêles.

Grèce. Epire: Nisista Xerovuni, 1 ♂ (Beier), capturé entre 700 et 800 m d'altitude. Holotype: Museum Frey de Tutzing.

Cette espèce nouvelle se place près de *Pygoxyon neuraphiiforme* Reitt.; elle diffère par ses tempes plus atténuées, par ses yeux encore plus atrophiés, par l'article 2 des antennes nettement plus long et par les stries des élytres un peu plus longues.

Bibloporus bicolor Denny **franzi** n. ssp.

Cette sous-espèce nouvelle ne diffère de la forme typique et de la sous-espèce *devillei* Jean. que par la conformation d'un bras mobile de l'édéage, prenant naissance dans la partie basale inférieure du style gauche.

Chez *bicolor* s. str. (fig. 4 et 5), ce bras présente sur son bord externe une dent assez grande, toujours bien développée; partie distale de cette pièce mobile atténuée en pointe étroite.

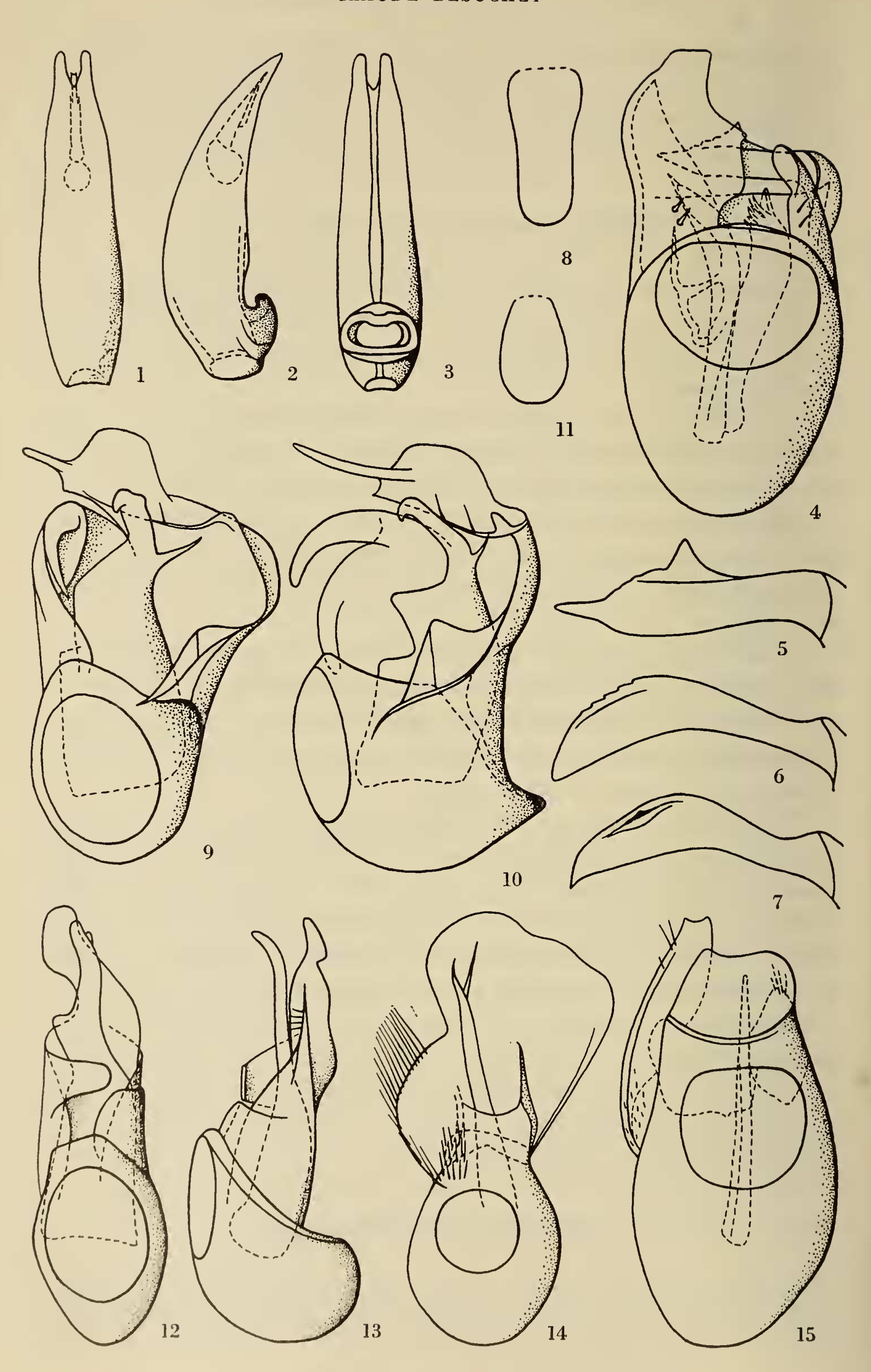
Chez la sous-espèce *devillei* (fig. 6), le bras mobile de l'édéage est plus grêle, assez régulièrement arqué, atténué de façon plus obtuse à l'apex; sur son bord externe, quelques très petites dents arrondies.

Chez la sous-espèce *franzi* (fig. 7), l'édéage présente également un bras mobile plus grêle, mais il est moins régulièrement arqué et son apex est légèrement crochu; près du bord externe, une dent assez grande, mais qui n'est pas disposée horizontalement comme chez *bicolor* s. str., mais verticalement.

Bibloporus bicolor s. str. est répandu dans toute l'Europe moyenne et septentrionale, jusqu'en Finlande; il se trouve également dans les Pyrénées et dans la partie orientale des Monts Cantabriques. La sous-espèce *devillei* est localisée dans les Alpes maritimes françaises et les Apennins de Toscane et d'Emilie. Quant à la race *franzi*, elle n'est connue pour l'instant que par 3 ♂♂ et 6 ♀♀ capturés par le professeur H. Franz, de Vienne, à la frontière des provinces de Léon et de Lugo, au Bosque del Rio de Freita dans la Sierra de Ancares, entre 800 et 1000 m d'altitude, sous de vieilles écorces de chêne. Holotype déposé dans la collection Franz; paratypes: coll. Franz et coll. mea.

Bibloplectus aberrans n. sp.

Long. 0,95 mm. Grêle, d'un testacé rougeâtre foncé; pattes, palpes et antennes pâles; téguments lisses et brillants. Tête aussi


1
2
3
8
11
4
9
10
5
6
7
12
13
14
15

large que le pronotum; yeux saillants; tempes un peu moins longues que les yeux; articles antennaires 4 à 8 un peu plus larges que longs. Pronotum légèrement plus large que long, atténué en arrière. Elytres réunis aussi longs que larges. Métasternum régulièrement bombé, sans dépression médiane.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Fémurs intermédiaires légèrement renflés; tibias intermédiaires prolongés sur leur bord interne par un éperon court et obtus. Opercule (fig. 8) long de 0,12 mm, un peu asymétrique, deux fois plus long que large, subparallèle dans sa partie distale, un peu élargi à la base.

Edéage (fig. 9 et 10). Long. 0,17 mm. Style droit bien développé, terminé par une apophyse robuste dirigée obliquement en haut et en avant. Style gauche très grand, portant dans sa partie basale une apophyse dorsale en forme de lame; partie distale terminée par une palette, elle-même prolongée par une apophyse longue et grêle. Lobe interne relativement court, très large à la base, brusquement rétréci deux fois de suite, la partie apicale grêle, portant à sa base une épine assez grande; pas d'apophyse basale.

Holotype: Gibraltar, 1 ♂ (Walker), coll. mea. Cette espèce n'est connue pour l'instant que par cet unique exemplaire, déterminé par Dodero sous le nom de *B. obtusus* Guillb.

Ce *Bibloplectus* se confond par sa morphologie générale avec les espèces du groupe d'*obtusus*; il faut cependant le classer dans un groupe nouveau, son édéage étant par trop différent de celui de tous les autres *Bibloplectus* paléarctiques actuellement connus. Chez ceux-ci, le style droit est toujours atrophié; chez *aberrans*, ce style prend par contre un développement tout à fait remarquable.

Fig. 1 a 15.

1. *Adrastia laetans* Broun, édéage, face ventrale. — 2. Id., face latérale. — 3. Id., face dorsale. — 4. *Bibloporus bicolor* Denny, de Burwash (Angleterre), édéage, face dorsale. — 5. *Bibloporus bicolor* s. str., de Burwash (Angleterre), bras mobile de l'édéage, face dorsale. — 6. *Bibloporus bicolor* ssp. *devillei* Jean., de Vallombrosa (Italie), bras mobile de l'édéage, face dorsale. — 7. *Bibloporus bicolor* ssp. *franzi* n. ssp., de la Sierra de Ancares (Espagne), bras mobile de l'édéage, face dorsale. — 8. *Bibloplectus aberrans* n. sp., de Gibraltar, opercule. — 9. Id., édéage, face dorsale. — 10. Id., face latérale. — 11. *Bibloplectus atomus* n. sp., de Nauplia (Grèce), opercule. — 12. Id., édéage, face dorsale. — 13. Id., face latérale. — 14. *Euplectus validus* n. sp., du Pizzo Arera (Italie), édéage, face dorsale. — 15. *Amauronyx franzi* n. sp., de l'Escorial (Espagne), édéage, face dorsale.

Bibloplectus atomus n. sp.

Long. 0,80 mm. Grêle, d'un testacé rougeâtre foncé; pattes, palpes et antennes pâles; téguments lisses et brillants. Tête aussi large que le pronotum; yeux assez peu saillants; tempes aussi longues que les yeux; articles antennaires 4 à 8 un peu plus larges que longs. Pronotum à peine plus large que long, atténué en arrière. Elytres réunis aussi larges que longs. Disque du métasternum avec une dépression légère.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Fémurs intermédiaires légèrement renflés; tibias intermédiaires prolongés sur leur bord interne par un éperon court et obtus. Opercule (fig. 11) long de 0,09 mm, court, ovalaire, à peu près une fois et demie plus long que large. Caractères sexuels secondaires de la femelle. Pattes simples. Dernier tergite de l'abdomen court, arrondi à l'apex.

Edéage (fig. 12 et 13). Long. 0,15 mm. Style droit très grand, présentant dans sa partie basale une apophyse dorsale en forme de lame; partie distale assez grêle. Style gauche atrophié. Lobe interne large jusque dans la région médiane, la partie distale plus grêle; pas d'apophyse basale.

Grèce. Péloponèse: Nauplia, 1 ♂ et 1 ♀ (von Oertzen). Holotype et paratype déposés dans ma collection.

Très isolé déjà par sa taille minuscule, ce *Bibloplectus* se singularise encore par une inversion remarquable de l'édéage. Chez toutes les espèces paléarctiques, *aberrans* excepté, le style droit est toujours atrophié; il est également peu développé chez *atomus*, mais il a émigré sur la partie gauche de l'édéage; le style gauche très grand des autres *Bibloplectus* devient le style droit de l'espèce nouvelle du Péloponèse. Par la forme de l'opercule du mâle, du dernier tergite de l'abdomen de la femelle et par la structure générale de l'édéage, ce *Bibloplectus* appartient cependant au groupe d'*obtusus*.

Euplectus validus n. sp.

Long. 2,1 mm. Coloration d'un testacé rougeâtre; pattes et palpes légèrement plus clairs. Tête un peu moins large que le pronotum, un peu plus large que longue. Lobe frontal large, court, subparallèle, entièrement lisse et brillant; bourrelet latéral large,

assez élevé en arrière, presque nul en avant; au niveau du bord postérieur de la cavité antennaire, ce bourrelet frontal porte sur sa face externe une petite fossette assez profonde. Sur le vertex, entre les yeux, deux fossettes punctiformes, un peu plus éloignées entre elles que du bord interne des yeux, chacune placée dans une dépression qui se prolonge sur le lobe frontal en forme de fer à cheval; vertex lisse et brillant, avec seulement quelques points près des deux fossettes. Yeux bien développés, légèrement saillants. Tempes assez grandes, arrondies. Antennes robustes; article 3 un peu plus long que large, 4 et 5 à peu près aussi longs que larges, 6 et 7 légèrement plus larges que longs, 8 nettement plus large que long; dernier article aussi long que les trois précédents réunis. Pronotum légèrement plus large que long, la plus grande largeur située dans le tiers antérieur, sa surface lisse et brillante, avec seulement quelques points épars; sillon médian bien marqué jusqu'à la fossette basale. Elytres réunis aussi longs que larges, nettement plus larges que le pronotum; strie dorsale marquée sur la moitié antérieure. Abdomen un peu plus long que les élytres, les carénules des deux premiers tergites légèrement divergentes, dépassant notablement le milieu. Métasternum avec une dépression longitudinale nette sur toute sa longueur. Pattes robustes.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Yeux légèrement plus grands. Fémurs intermédiaires plus renflés; tibias intermédiaires prolongés sur leur bord interne par un petit éperon. Bord postérieur de l'avant-dernier sternite de l'abdomen avec une fossette triangulaire, élargie d'avant en arrière, présentant une pubescence serrée sur les côtés.

Edéage (fig. 14). Long. 0,33 mm. Styles complètement soudés, formant une palette large, longuement ciliée sur le bord externe droit et à la base de la partie qui dérive du style droit. Phanère du sac interne longue et grêle, bifide dans sa partie distale.

Italie. Alpes bergamasques: Pizzo Arera, 1 ♂ et 1 ♀, capturés à 1500 m d'altitude environ. Holotype et paratype déposés dans ma collection.

Par son édéage, cette espèce nouvelle prend place près des *Euplectus corsicus* Guillb. et *agostini* Raffr., mais elle diffère par sa taille bien plus grande, par sa tête moins large que le pronotum, par le sillon médian du pronotum plus long et par la strie dorsale de l'élytre mieux marquée et plus longue.

Amauronyx franzi n. sp.

Long. 1,8 mm. Coloration d'un testacé rougeâtre; téguments lisses et brillants; pubescence de longueur moyenne. Yeux très peu développés, formés de quatre ou cinq ommatidies. Antennes assez longues; articles 2 et 3 nettement un peu plus longs que larges, 4, 5 et 6 légèrement plus longs que larges, 7 globuleux, 8 nettement un peu plus large que long. Pronotum légèrement plus large que long. Elytres réunis un peu plus larges que longs, la strie dorsale marquée sur la moitié antérieure. Premier tergite de l'abdomen un peu plus long que le deuxième; sur son bord antérieur, deux carénules courtes, divergentes, un peu plus éloignées entre elles que du bord externe de l'abdomen.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Tibias intermédiaires prolongés sur leur bord interne par un petit éperon. Moitié postérieure du métasternum avec une carène longitudinale assez élevée et étroite, triangulaire sur sa face latérale.

Edéage (fig. 15). Long. 0,29 mm. Capsule basale grande, allongée. Style droit assez grand, étroit, tronqué à l'apex, avec trois soies sur son bord externe. Style gauche très petit, appliqué contre la face ventrale de la capsule, non apparent en vue dorsale; malgré son atrophie, le style gauche porte cependant quelques soies à son apex. Phanère du sac interne longue et grêle, simple.

Espagne. Province de Madrid: El Escorial, 1 ♂ (Franz), capturé à 1100 m d'altitude environ, dans la terre au pied d'un buisson de lavande. Holotype déposé dans la collection Franz.

Cet *Amauronyx* remarquable diffère de *kraatzi* Saulcy par ses yeux moins développés, par ses antennes plus longues, par son pronotum un peu plus allongé, par la présence d'une carène métasternale chez le mâle et par l'édéage. Par le développement moyen du style droit de l'édéage et l'atrophie du style gauche, les *Amauronyx kraatzi* et *franzi* s'apparentent davantage aux espèces de l'Afrique du Nord plutôt qu'à celles des Pyrénées.

Paramaurops exaratus Baudi **neapolitanus** n. ssp.

Long. 2,2 à 2,4 mm. Epine oculaire bien développée. Antennes longues, atteignant le quart antérieur des élytres; article 9 très

distinctement plus long que large, 10 à peine plus long que large. Pronotum un peu plus long que large, assez étroit, avec un sillon médian longitudinal bien marqué; de part et d'autre de celui-ci, une carène longitudinale saillante, terminée en arrière par une épine assez grande; fossettes basales profondes. Elytres réunis légèrement plus larges que longs.

Edéage (fig. 16 et 17). Long. 0,29 à 0,30 mm. Style droit grêle, allongé, la partie apicale régulièrement arquée; dans la région médiane, une bosse bien marquée portant une touffe de soies assez longues; entre cette bosse et la partie apicale du style, quelques soies isolées.

Italie. Province de Naples: Mte S. Angelo, 2 ♂♂ (Paganetti). Holotype: Museum Frey de Tutzing; paratype: coll. mea.

Binaghi (1943*b*, p. 119) a donné une revision excellente des différentes races géographiques de *Paramaurops exaratus*; la sous-espèce nouvelle ici décrite diffère principalement par son édéage, aussi bien de la forme typique que des races déjà connues. La chétotaxie de l'édéage de *neapolitanus* est en particulier très caractéristique.

Decatocerus pityusensis n. sp.

Long. 1,1 mm. Coloration d'un testacé rougeâtre; pattes, palpes et antennes plus clairs. Tête légèrement moins large que le pronotum, un peu plus large que longue, ses téguments lisses et brillants. Lobe frontal étroit, parallèle, concave. Vertex fortement bombé entre les yeux, formant une bosse transversale simple; carène bien marquée, prenant naissance au sommet de la bosse et s'étendant jusqu'au bord postérieur de la tête. Tempes arrondies; yeux très petits, formés de quatre ou cinq ommatidies. Article 2 des palpes maxillaires verruqueux; article 4 assez court, deux fois plus long que large. Antennes de dix articles; scape très grand, quatre fois plus long que large, légèrement élargi de la base à l'apex, un peu courbé vers l'extérieur; pédicelle ovalaire, à peine plus étroit que le scape, nettement un peu plus long que large; article 3 un peu plus long que large, 4 globuleux, 5 à 7 subégaux, nettement plus larges que longs; articles 8 et 9 très transverses; dernier article aussi long que les quatre précédents réunis. Pronotum aussi large que long, sa plus grande largeur située dans le tiers antérieur, sa

surface lisse et brillante; base avec de chaque côté une fossette bien marquée; entre ces deux fossettes, un sillon assez profond et relativement large, légèrement arqué, interrompu au milieu par une carénule. Elytres réunis un peu plus larges que longs, avec de gros points assez superficiels; callosité humérale faible; strie suturale entière; strie dorsale nulle, remplacée par une dépression large, bien marquée dans le tiers antérieur. Pattes grêles, les tibias postérieurs légèrement arqués dans le tiers distal.

Espagne. Ile d'Ibiza: La Canal, 5 ♀♀. J'ai trouvé deux exemplaires de ce *Decatocerus* en tamisant la terre au pied d'un lentisque; les trois autres individus ont été capturés dans de vieux bulbes de la scille maritime. Holotype et paratypes déposés dans ma collection.

Le petit tableau ci-dessous permet de séparer facilement les femelles des trois espèces ibériques du genre *Decatocerus*; seuls les mâles de *bicornis* sont connus. Qu'il me soit permis de remercier ici le Dr Jeannel de son obligeance; j'ai pu grâce à lui étudier le type unique de *D. alhambrae*.

— Vertex avec deux bosses très prononcées; entre elles, un sillon large et extrêmement profond; tête plus large au niveau des yeux; carène du vertex marquée seulement sur le bord postérieur; scape légèrement plus robuste; impressions basales du pronotum plus superficielles; ponctuation des élytres assez effacée. Majorque . . . . *bicornis* Reitt.

— Vertex avec deux bosses légères, séparées par un sillon étroit et peu profond; tête plus étroite au niveau des yeux; carène du vertex marquée seulement sur le bord postérieur; scape légèrement plus grêle; impressions basales du pronotum plus superficielles; ponctuation des élytres assez effacée. Province de Ciudad-Real . . . . *alhambrae* Saulcy

— Vertex avec une bosse transverse unique; tête plus large au niveau des yeux; carène du vertex bien marquée; scape légèrement plus robuste; impressions basales du pronotum plus larges et plus profondes; ponctuation des élytres très nette. Ile d'Ibiza . . . . *pityusensis* n. sp.

Il est intéressant de remarquer que *Decatocerus bicornis* présente deux formes de mâles; chez l'une, les ailes sont fonctionnelles et les yeux prennent un grand développement; chez l'autre forme, les

ailes sont complètement atrophiées et les yeux ne sont formés que de quatre ou cinq ommatidies. Cette variation des mâles de *Decatocerus* est tout à fait semblable à celle de certains *Bythinopsis*.

Tychus affinis n. sp.

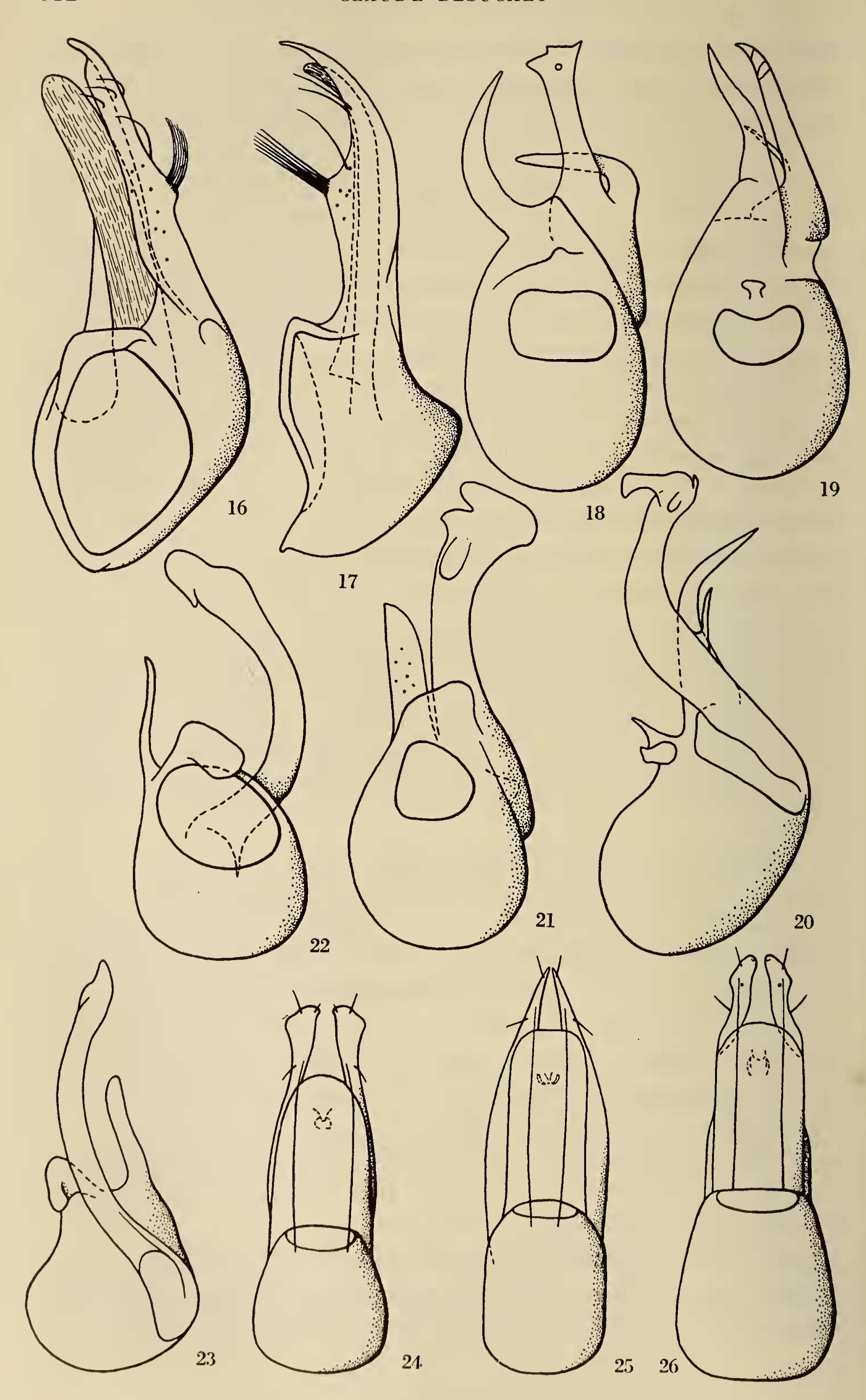
Long. 1,4 à 1,5 mm. Brun de poix luisant, les élytres rougeâtres; pattes, palpes et antennes d'un testacé rougeâtre peu foncé. Téguments lisses et brillants; pubescence formée sur l'avant-corps et l'abdomen de soies de longueur moyenne et sur les élytres de soies relativement longues; en plus, quelques soies très grandes et peu nombreuses. Tête aussi longue que large, un peu moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit, saillant; à sa base, un petit denticule de chaque côté. Disque du vertex avec une dépression médiane superficielle un peu allongée. Yeux très saillants, plus longs que les tempes. Articles 2 et 3 des antennes un peu plus longs que larges, 4 globuleux, 5 légèrement plus large que long, 6 à 8 nettement plus larges que longs, 9 à peine plus large que long, 10 nettement transverse, 11 aussi long que les deux articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur située un peu en avant du milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis un peu plus larges que longs; callosité humérale bien développée; strie dorsale peu profonde, marquée jusqu'au milieu.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Articles 3 et 4 des antennes un peu épaissis, mais de proportions identiques à ceux des femelles. Bord postérieur des trochanters intermédiaires et postérieurs en forme de dent large et obtuse. Partie postérieure du métasternum avec une dépression médiane de profondeur moyenne.

Edéage (fig. 18). Long. 0,30 mm. Style gauche bien développé, falciforme. Tubulure distale longue, terminée par une palette tridentée; une apophyse coudée presque à angle droit prend naissance sur la partie droite de la tubulure.

U.R.S.S. Tadjikistan: Monts Karateghin près de Baldschuan, 1 ♂ et 2 ♀♀ (Hauser), capturés à 924 m d'altitude. Holotype et paratypes déposés dans ma collection.

Par sa morphologie générale comme par la structure de son édéage, cette espèce nouvelle se place près des *Tychus striola* Guillb., *tritomus* Dod., *dalmatinus* Reitt. et *reitteri* Kar.; elle diffère cepen-


16
17
18
19
22
21
20
23
24
25
26

dant nettement par la conformation du style gauche et de la tubulure distale de l'édéage.

Tychus coiffaiti n. sp.

Long. 1,5 mm. Coloration entièrement d'un brun de poix peu foncé; pattes, palpes et antennes d'un testacé rougeâtre clair. Téguments lisses et brillants; pubescence formée de soies de longueur moyenne, un peu plus longues cependant sur les élytres, et de quelques soies très grandes peu nombreuses. Tête légèrement plus large que longue, un peu moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit, saillant; à sa base, un petit denticule de chaque côté. Disque du vertex avec une fossette très superficielle. Yeux très saillants, plus longs que les tempes. Article 2 des antennes un peu plus long que large; article 3 très nettement plus long que large, 4 légèrement plus long que large, 5 nettement un peu plus long que large, 6 et 7 à peine plus longs que larges, 8 un peu transverse, 9 légèrement plus large que long, 10 transverse, 11 aussi long que les deux articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur située presque dans le tiers antérieur, nettement atténué en arrière. Elytres réunis nettement plus larges que longs; callosité humérale peu marquée; strie dorsale peu profonde, marquée jusque dans le tiers postérieur.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Articles 5 et 7 des antennes légèrement épaissis. Bord postérieur des trochanters intermédiaires avec une épine étroite assez bien développée. Partie postérieure du métasternum avec une dépression médiane de profondeur moyenne.

Fig. 16 à 26.

16. *Paramaurops exaratus* ssp. *neapolitanus* n. ssp., du Mte S. Angelo (Italie), édéage, face ventrale. — 17. Id., face latérale. — 18. *Tychus affinis* n. sp., des Mts. Karateghin (U.R.S.S.), édéage, face ventrale. — 19. *Tychus coiffaiti* n. sp., d'Alexandroupolis (Grèce), édéage, face ventrale. — 20. Id., face latérale. — 21. *Tychus longicornis* n. sp., de Port Baklar (Turquie), édéage, face ventrale. — 22. *Tychus mundulus* n. sp., d'Adana (Turquie), édéage, face ventrale. — 23. Id., face latérale. — 24. *Leptocharis holdhausi* n. sp., de Lyciae Taurus (Turquie), édéage, face ventrale. — 25. *Leptocharis algericus* n. sp., de Tlemcen (Algérie), édéage, face ventrale. — 26. *Leptocharis revelierei* Reitt., de Cadaques (Espagne), édéage, face ventrale.

Edéage (fig. 19 et 20). Long. 0,37 mm. Style gauche bien développé, atténué de la base à l'apex. Tubulure distale très grande, prolongée à l'extrémité par une petite apophyse; dans la région basale gauche de la tubulure, une apophyse grêle.

Grèce. Thrace: Alexandroupolis, 1 ♂ (Coiffait). Holotype déposé dans la collection Coiffait.

Cette espèce nouvelle prend place près des *Tychus florentinus* Reitt., *serbicus* Reitt. et *jonicus* Holdh. tant par sa morphologie générale, ses caractères sexuels secondaires que par la structure de son édéage; *coiffaiti* diffère cependant nettement par ses élytres plus larges à callosité humérale effacée et par la conformation de l'édéage.

Tychus longicornis n. sp.

Long. 1,7 à 1,8 mm. Coloration d'un brun de poix foncé luisant, les élytres rougeâtres; pattes, palpes et antennes d'un testacé rougeâtre clair. Téguments lisses et brillants; pubescence formée de soies de longueur moyenne, un peu plus longues cependant sur les élytres, et de quelques soies très grandes peu nombreuses. Tête à peine plus large que longue, un peu moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit, saillant; à sa base, un petit denticule de chaque côté. Disque du vertex avec une fossette très superficielle, peu distincte. Yeux très saillants, plus longs que les tempes. Articles 2, 3 et 6 des antennes très nettement plus longs que larges, 4, 5 et 7 légèrement plus courts mais cependant plus longs que larges, 8 très transverse, 9 et 10 nettement plus larges que longs, 11 légèrement plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum distinctement plus large que long, la plus grande largeur située un peu en avant du milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis un peu plus larges que longs; callosité humérale bien développée; strie dorsale peu profonde, marquée jusqu'au milieu.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Articles 6 et 7 des antennes un peu épaissis. Bord postérieur des trochanters intermédiaires en forme de dent large et obtuse, prolongée par une petite épine; bord postérieur des trochanters antérieurs en forme de dent obtuse. Partie postérieure du métasternum avec une dépression médiane de profondeur moyenne.

Edéage (fig. 21). Long. 0,33 à 0,34 mm. Style gauche court, robuste, rectiligne. Tubulure distale très grande, terminée par une

palette bidentée; aucune apophyse ne prend naissance sur la tubulure.

Turquie d'Europe: Port Baklar, 1 ♂. Holotype déposé dans ma collection. Turquie d'Asie: Belgeyix près de Isparta, 1 ♂ (Coiffait). Paratype: coll. Coiffait.

Tychus longicornis se place près de *caudatus* Reitt. et *ganglbaueri* Apfb., espèces que je ne connais personnellement pas, mais dont Karaman (1955, p. 123) a donné dans sa revision une description détaillée, accompagnée de dessins soignés; *longicornis* diffère par sa taille plus grande, par ses antennes encore plus longues et par l'édéage.

Tychus mundulus n. sp.

Long. 1,3 mm. Coloration d'un brun de poix luisant, les élytres rougeâtres; pattes, palpes et antennes d'un testacé rougeâtre clair. Téguments lisses et brillants; pubescence formée de soies de longueur moyenne et de soies très grandes relativement nombreuses. Tête aussi large que longue, un peu moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit, saillant; à sa base, un petit denticule de chaque côté. Vertex parcouru dans presque toute sa longueur, de la base du lobe frontal jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, par un sillon médian relativement large et peu profond. Yeux très saillants, plus longs que les tempes. Articles 2 et 3 des antennes nettement plus longs que larges, 4 et 5 légèrement plus longs que larges, 6 et 7 très légèrement plus larges que longs, 8 nettement plus large que long, 9 un peu plus large que long, 10 transverse, 11 aussi long que les deux articles précédents réunis. Pronotum légèrement plus large que long, la plus grande largeur située presque dans le tiers antérieur, nettement atténué en arrière. Elytres réunis un peu plus larges que longs; callosité humérale bien développée; strie dorsale assez profonde, marquée presque jusqu'au tiers postérieur.

Caractères sexuels secondaires du mâle. Articles 5 et 7 des antennes légèrement épaissis. Bord postérieur des trochanters intermédiaires assez convexe, régulièrement arrondi. Partie postérieure du métasternum avec une dépression médiane de profondeur moyenne.

Edéage (fig. 22 et 23). Long. 0,20 mm. Style gauche court, grêle, rectiligne. Tubulure distale très grande, régulièrement arquée,

légèrement élargie dans la région apicale; aucune apophyse ne prend naissance sur la tubulure.

Turquie d'Asie: Adana, 1 ♂. Holotype déposé dans ma collection.

Cette espèce nouvelle semble se placer près des *Tychus florentinus* Reitt., *serbicus* Reitt., *jonicus* Holdh. et *coiffaiti* n. sp., mais sa taille est nettement plus faible, ses trochanters intermédiaires ne sont ni dentés ni épineux et son édéage, tout en ayant la même structure générale que celui des espèces citées ci-dessus, diffère de façon très nette.

Leptocharis holdhausi n. sp. *(L. orientalis* Holdh. *in litteris).*

Long. 0,95 à 1,0 mm. Coloration d'un testacé rougeâtre foncé; téguments lisses et brillants. Tête légèrement plus longue que large. Yeux très développés, à peu près aussi longs que les tempes. Articles 5 et 7 des antennes un peu plus larges que les articles voisins, le premier légèrement plus long que large, le second globuleux; articles 3, 4 et 6 globuleux, 8 un peu plus large que long. Pronotum nettement plus long que large, sa base avec une fossette médiane bien marquée. Elytres deux fois plus longs que le pronotum; à la base de chacun, deux fossettes assez profondes, pubescentes.

Edéage (fig. 24). Long. 0,20 à 0,21 mm. Capsule basale un peu atténuée d'avant en arrière. Styles assez brusquement élargis dans la région apicale, portant chacun trois soies.

Turquie d'Asie: Lyciae Taurus, 2 ♂♂ et 1 ♀. Holotype dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Vienne, paratypes dans ma collection.

Leptocharis algericus n. sp.

Long. 1,05 mm. Coloration d'un testacé rougeâtre; téguments lisses et brillants. Tête distinctement un peu plus longue que large. Yeux bien développés, nettement plus courts que les tempes. Articles 5 et 7 des antennes un peu plus larges que les articles voisins, subglobuleux; articles 3, 4 et 6 globuleux, 8 un peu plus large que long. Pronotum nettement plus long que large, sa base avec une petite fossette médiane. Elytres deux fois plus longs que le pronotum; à la base de chacun, deux fossettes assez bien marquées, mais non pubescentes.

Edéage (fig. 25). Long. 0,23 mm. Capsule basale subcylindrique. Bord externe des styles régulièrement arqué; partie apicale atténuée en pointe, avec deux soies sur chaque style.

Algérie. Département d'Oran: Tlemcen, 1 ♂ (Normand). Holotype déposé dans ma collection. Il y a certainement plusieurs autres exemplaires de cette espèce dans la collection Normand, mais celle-ci est malheureusement inaccessible pour le moment.

On ne connaissait jusqu'ici que deux espèces dans le genre *Leptocharis*: *revelierei* Reitt. et *creticus* Pic. La première semble assez largement répandue en Sardaigne et en Corse; elle se trouve encore en Catalogne; j'ai en effet pu étudier 2 ♂♂ et 1 ♀ de la province de Gerona, capturés à Cadaques (Español et Zariquiey), qui sont absolument identiques aux exemplaires sardes ou corses. *Leptocharis creticus*, décrit de Crète, m'est inconnu; il doit facilement se reconnaître par sa taille plus grande, de 1,5 mm. Afin de mieux caractériser les deux espèces nouvelles *holdhausi* et *algericus*, je donne ci-dessous un petit tableau de détermination pour les espèces qui me sont connues.

— Fossettes basales des élytres assez profondes, pubescentes; base du pronotum avec une fossette médiane bien marquée; tête légèrement plus longue que large; styles de l'édéage nettement dilatés à l'apex (fig. 24) . . . . *holdhausi* n. sp.

— Fossettes basales des élytres assez bien marquées, mais non pubescentes; base du pronotum avec une petite fossette médiane; tête distinctement un peu plus longue que large; styles de l'édéage atténués en pointe à l'apex (fig. 25) *algericus* n. sp.

— Fossettes basales des élytres assez faibles, non pubescentes; base du pronotum sans fossette médiane; tête aussi longue que large; styles de l'édéage légèrement dilatés à l'apex (fig. 26) *revelierei* Reitt.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

Allen, A. A. 1940. *Four species of Coleoptera new to the British list.* Ent. mon. Mag. London 76: 80-85.

Aubé, C. 1833. *Pselaphiorum Monographia.* Mag. zool. Paris 3: 1-72.

— 1844. *Revision de la famille des Psélaphiens.* Ann. Soc. ent. Fr. (2) II: 73-160.

Besuchet, C. 1954. *Une nouvelle espèce de Brachygluta du Danemark.* Saertryk Ent. Medd. 27: 43-45.

— 1955. *Monographie des Bibloplectus et Pseudoplectus paléarctiques.* Mitt. schweiz. ent. Ges. 28: 153-209.

Binaghi, G. 1943*a*. *Una nuova specie di Pygoxyon delle Alpi Lombarde.* Boll. soc. ent. Ital. 75: 43-45.

— 1943*b*. *L'Amaurops exarata Baudi e le sue razze.* Ibid. 75: 119-130.

Blattny, W. et C. 1914. *Neue Pselaphiden aus Italien.* Verh. zool.-bot. Ges. Wien 64: 118-124.

Broun, T. 1881. *Manual of the New Zealand Coleoptera.* II: 653-744.

Csiki, E. 1919. *Scydmaenidae.* Coleopterorum Catalogus 70, 106 pp.

Denny, H. 1825. *Monographia Pselaphidarum et Scydmaenidarum Britanniae.* Norwich, 74 pp.

Dodero, A. 1919. *Materiali per lo studio dei Coleotteri italiani IV.* Ann. Mus. Stor. nat. Genova, serie 3*a*, vol. VIII: 172-250.

Donisthorpe, H. 1931. *Cephennium edmondsi sp. n. A species of Coleoptera new to science.* Ent. mon. Mag. London 67: 176-177.

— 1932. *Stenichnus stotti sp. n. A species of Coleoptera new to science.* Ibid. 68; 267-268.

Edmonds, T. H. 1931. *Another species of Cephennium new to science.* Ibid. 67: 272.

Fowler, W. W. 1884. *A new species of Scydmaenus.* Ibid. 20: 247.

Franz, H. 1955. *Zur Kenntnis der Pselaphiden Nordspaniens.* Koleopt. Rdsch. Wien 33: 14-46.

Ganglbauer, L. 1889. *Die Käfer von Mitteleuropa. III. Familienreihe Staphylinoidea, II. Theil, Familienreihe Clavicornia.* Wien, 1046 pp.

Holdhaus, K. 1924. *Das Tyrrhenisproblem.* Ann. naturh. Mus. Wien 37: 1-200.

Jeannel, R. 1950. *Coléoptères Psélaphides.* Faune de France 53, 421 pp.

— 1954. *Un Psélaphide nouveau des îles Britanniques.* Ent. mon. Mag. London 89: 106-107.

— 1956. *Les Psélaphides de l'Afrique du Nord.* Mém. Mus. nat. Hist. nat. Paris, série A, tome 14, 233 pp.

Karaman, Z. 1953. *Über neue Coleopteren aus Jugoslavien, insbesonders aus Mazedonien.* Acta Mus. Maced. Sc. nat. 1: 91-116.

— 1955. *Revision des Tribus Tychini mit besonderer Berücksichtigung der balkanischen Arten.* Ibid. 3: 105-144.

Machulka, V. 1932. *Ein neuer Bythinus aus den Alpenländern.* Wien. ent. Ztg. 49: 77-79.

— 1935. *Beitrag sur Systematik der Gattung Bolbobythus Raffray.* Ent. Nachr. Troppau 9: 53-56.

Pearce, E. J. 1957. *Coleoptera Pselaphidae.* Handbooks for the identification of British Insects IV, 9, 32 pp.

Reitter, E. 1884*a*. *Resultate einer coleopterologischen Sammel-Campagne während den Monaten Februar bis April 1883 auf den jonischen Inseln.* Deut. ent. Z. 28: 101-122.

Reitter, E. 1884*b*. *Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren X. Nachtrag zu dem V. Theil, enthaltend: Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae*. Verh. zool.-bot. Ges. Wien 34: 59-94.

Sharp, D. 1874. *Descriptions of two new genera and some new species of Pselaphidae*. Ent. mon. Mag. London 11: 79-84.

Williams, B. S. 1927. *Description of a new species of Stenichnus*. Ibid. 63: 57-60.